

DES LIEUX D'ACCUEIL POUR LES JEUNES : DE L'ESPACE JEUNESSE À L'ESPACE PUBLIC



L'agence d'architecture Ateliergeorges, avec les designers de Talking Things ont été sollicités par la Direction de la Jeunesse et des Sports de la ville de Paris, pour mener un travail de redéfinition de l'image et du fonctionnement des équipements d'accueil des jeunes parisiens. Cette étude s'est concentrée sur trois catégories d'équipements : les espaces jeunes, les lieux d'accueil innovants et les antennes jeunes, qui ont une vocation d'assistance et d'aide auprès de leurs publics.

L'immersion [ill. 1] dans 3 établissements, pendant 2 semaines, complétée par des visites dans une dizaine d'équipements, a permis d'identifier plusieurs motivations à la fréquentation de ces espaces : venir travailler, discuter ou se « poser », s'informer, participer à des activités ou des projets.

Ce temps d'immersion a révélé la cohabitation, parfois inexistante, entre plusieurs groupes de jeunes, venus de quartiers voisins, de sexes ou d'âges différents. Les publics sont variés, et n'occupent pas ces locaux dans les mêmes moments de la journée.

Ces équipements ont une grande diversité d'implantation dans le tissu urbain. Ainsi, certains établissements vont être facilement identifiables, car accessibles directement depuis la rue, ou installés au sein d'un équipement complémentaire (gymnase), tandis que des implantations dans une cour, ou dans un contexte particulier (exemple du centre d'animation des Halles, situé au 3^e sous-sol) ne permettent pas de rendre compte de la présence de ces accueils.

De même, le rapport avec l'espace public peut être déterminant dans l'identification de ces espaces, selon la présence devant un ceux-ci, d'esplanades ou de simples trottoirs.

Cette étude a également permis de constater des espaces intérieurs parfois peu qualitatifs, et partiellement inadaptés à l'ensemble des usages assignés aux équipements jeunesse.

A l'issue de ces constats et de l'analyse comparative avec des structures étrangères, plusieurs propositions ont été formulées. Les équipements jeunes, pour pouvoir accueillir tous les besoins, doivent être des espaces multi-usages.



Cet article met en perspective l'intervention d'**Aurélien DELCHET** à la quatrième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, « Place aux enfants »** proposé en 2016, par le CAUE de Paris.

Aurélien DELCHET est architecte-urbaniste à l'Ateliergeorges, jeune agence d'urbanisme, de paysage et d'architecture, fondée au printemps 2014. Architecte DPLG diplômé de l'ENSA de Clermont-Ferrand, il enseigne à l'ENSAVT (École d'Architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée).



[ill. 1] Atelier cartographie mené avec les jeunes pour connaître leurs parcours et leurs usages dans l'environnement proche des espaces d'accueil



[ill. 2] Discosoupe organisée par l'Espace Jeune Le Miroir, exemple d'occupation de l'espace public

Dans le hall de l'équipement, un salon « posé », selon l'expression, propose un espace de détente pour les usagers venus se relaxer.

Un espace de travail en groupe, le plateau co-working, facilement modulable, favorise les interactions entre les jeunes eux-mêmes, et avec les équipes.

Les « labos », des espaces permettant le déroulement d'activité avec les jeunes, sont à penser en réseaux, afin de spécialiser chaque accueil, et perfectionner leur aménagement.

Enfin des lieux plus intimes, des « cocons » ou des « alcôves » répondent au besoin d'intimité, exprimé par certains jeunes, et favorisent les temps d'échanges avec les animateurs.

L'investissement de l'espace public proche dans le temps d'événements [ill. 2], appelé « l'effet terrasse » contribue à signaler la présence d'un espace jeune. L'utilisation d'un marquage au sol, par exemple, favorise les événements hors les murs et l'appropriation de cet espace par les jeunes.

La communication est également essentielle pour identifier ces équipements. Un système d'information en ligne, prenant exemple sur les réseaux sociaux, apparaît comme une solution pour épurer les vitrines et les espaces d'affichages des établissements, et assurer un relais efficace de la programmation.

Ces préconisations ne sauraient être appliquées de la même façon dans chaque lieu d'accueil, et demandent de prendre en compte chaque contexte. La notion de parcours d'usage rend accessible et visible, depuis l'espace public, les espaces d'activités et d'animation, tout en respectant la dimension intime vers le fond de l'équipement. Cette graduation depuis le public jusqu'à l'intime et le privé doit permettre de rendre ces lieux d'accueil attractifs et adaptés aux différents besoins de leurs usagers.